

JEU DE LA VIE

Esaïe 30 : 8-18

Pistes exégétiques en vue de la prédication, rédigées par Jean-Daniel Courvoisier

a) Termes ou expressions difficiles

v. 15 : **בְּשׁוּבָה** : conversion

Signifie un demi-tour, un retour à Dieu. Dans l'AT, cela signifiait pour les Israélites revenir à Dieu en toute sincérité après une période d'infidélité envers lui (p. ex. #De 30.2, 10). Lorsque le peuple se repentait, il se consacrait à nouveau à Dieu pour être fidèle à son alliance (comme en #Jos 24.25 ; 2Ch 34.31). Pour l'AT, la conversion n'est pas seulement un signe de tristesse extérieure et un changement de mode de vie; elle implique aussi un changement réel du coeur et un désir sincère de rechercher Dieu (p. ex. #De 4.29). Quelques rares conversions individuelles sont mentionnées dans l'AT (p. ex. #2R 23.25 ; Ps 51.12).

La conversion est considérée comme un acte librement décidé, mais aussi comme l'oeuvre de Dieu dans la personne (p. ex. #Php 2.12 ; Jer 31.18). Les hommes répondent à l'appel de Dieu parce qu'il a déjà oeuvré en eux.

v 17 : Mille et un : le passage est obscur. Cela signifie probablement plus de mille, à moins qu'il ne faille comprendre un millier.

b) Court commentaire

Esaïe est considéré comme le plus grand prophète de l'Ancien Testament. Il fut appelé à prophétiser à un âge relativement jeune, en l'an 740, et son activité s'est étendue sur une période d'au moins quarante ans. Esaïe s'est toujours opposé, pour des raisons religieuses, à l'alliance de Juda avec l'Egypte et avec d'autres peuples voisins, même pour s'opposer à l'Assyrie, et quelles que soient les bonnes raisons qui pouvaient recommander de telles alliances. A l'opportunisme politique, Esaïe oppose les exigences de la fidélité à Dieu. Si les versets 8-14 représentent un oracle de châtement, les versets 15-18 laissent entrevoir le salut promis, qui pointe déjà. A l'attitude orgueilleuse de l'homme comptant sur la force et la hardiesse de ses chevaux (v.16), répond l'amour et la fidélité de Dieu, toujours prêt à faire grâce. Puissamment convaincu du plan de salut de Dieu, Esaïe n'en attache pas moins une grande importance à l'activité et même à l'initiative de l'homme (v. 15), qui n'est jamais sauvé ou condamné malgré lui. C'est tout cela qui est contenu dans le terme de foi, désignant une attitude permanente à laquelle Esaïe a toujours appelé le peuple. Mais cette foi vigoureuse est aussi faite de calme, de tranquillité, de retour à Dieu et d'humble confiance (30,15).

c) Piste pour la prédication

A lire ces oracles, nous réalisons que la fidélité à Dieu est toujours aussi difficile pour l'homme. Même si les chevaux (v. 16) évoqués par le prophète ont changé de nature au cours des siècles, ils sont toujours bien réels aujourd'hui. Pour l'homme, la volonté de construire sa vie par ses propres moyens, sans le secours de Dieu, est une tentation de tous les temps. Par la chute, notre relation à Dieu a été faussée, l'obéissance et la confiance en Lui ne nous sont plus naturelles. Pourtant, Dieu attend fidèlement l'heure de notre retour (v. 15), notre disponibilité à entrer dans les plans de bonheur qu'il veut pour nous. Il attend le temps favorable pour nous faire connaître son salut, qui pointe déjà (v. 18). Le passage se termine par une formule liturgique de béatitude que l'on trouve fréquemment dans les Psaumes (Ps 1,1 : 2,12 ; 32,1-1 ; 33,12 ; 40, 5 et bien d'autres).